

apres son Baptesme. Le Diable luy apparut vn iour en forme d'un sien frere decedé. Entrant dans sa cabane, il ne le fallia pas, & s'affeyant de l'autre costé du feu, vis à vis de nostre nouveau Chrestien, il demeura long-temps sans parler. En fin prenant la parole, il luy dit, Quoy donc mon frere, vous nous voulez quitter? Nostre Ioseph, qui n'estoit pas encore assez duit en cette milice, respondit: non, mō frere, ie ne vous veux pas quitter, ie ne vous quitteray point; & dit-on qu'alors ce faux frere commença à le caresser. Toutesfois il a depuis protesté plusieurs fois qu'il desiroit aller au Ciel.

Le vingt-septiesme de Novembre Martin Tficok, vieillard desia [189] fort aagé, & d'une humeur fort douce, fut baptisé. Ce bon hōme ne cessa d'inoquer Iesus & Marie depuis son baptesme iusques au 15. Decembre qu'il mourut. Je commençay à l'instruire par cette verité: que nos ames apres la mort alloient toutes en Enfer ou en Paradis: Que le Paradis estoit vn lieu remply de delices & de contentemens: & au contraire, l'Enfer, vn lieu de feux, de peines & de tourmens eternels. Qu'au reste, il auifast, tandis qu'il estoit encore en vie, auquel de ces deux lieux il vouloit aller, & demeurer pour iamais. Alors ce bon vieillard se tournant vers sa femme, Ma femme, luy dit-il, ne vaut-il pas bien mieux aller au Ciel? I'ay peur de ces effroyables feux d'enfer: sa femme fut de mesme aduis; & ainsi il presta volontiers l'oreille aux instructiōs qu'on luy dōna.

Le dixneuuesme Ianvier, ie partis [190] pour aller en la maison de Louys de sainte Foy, distante de nostre village de sept ou huit lieuës. Je n'auois peu ny deu y aller plustost, pour ce qu'il estoit allé en la